****

**PROJET DE PROGRAMME D’ACTION DE L’OCI POUR**

**LE DEVELOPPEMENT DU MANIOC**

1. **INTRODUCTION**

Le manioc est la quatrième culture vivrière la plus répandue dans les pays en développement, après le riz, le maïs et le blé. Selon la stratégie mondiale du manioc pour le nouveau millénaire, le manioc est l’une des sources les plus fiables de nourriture et d’énergie pouvant être obtenues à partir de sols peu fertiles et de zones de sécheresse. Il existe des variétés de manioc à double usage: le manioc destiné à la consommation humaine et à l'industrie. En 2017, environ 292 millions de tonnes de manioc ont été produites dans plus de 100 pays en voie de développement. L'Afrique est la plus grande région productrice de manioc, représentant actuellement près d'un tiers de la production mondiale. Selon la FAO, le manioc est très important pour la sécurité alimentaire dans les pays en développement où il est une source majeure d'énergie alimentaire pour plus de 500 millions de personnes[[1]](#footnote-1).

1. **ETAT DES LIEUX9**
2. ***Production***

La production du manioc dans les pays de l'OCI a augmenté de manière régulière, passant de 68 millions de tonnes en 2000 à 114 millions de tonnes en 2017 (figure 1). En tant que groupe, les pays de l'OCI représentent 39% de la production mondiale totale de manioc. Le manioc est cultivé et produit dans 26 pays sur les 57 pays membres de l'OCI. La majorité de ces pays sont situés en Afrique subsaharienne (21) et en Asie de l'Est et du Pacifique (3). La superficie totale récoltée pour le manioc dans les pays membres de l'OCI a presque doublé, passant de 6,7 à 11,5 millions d'hectares entre 2000 et 2017, soit 43% de la superficie mondiale totale récoltée en 2017.

Au niveau national, la culture et la production du manioc sont restées très concentrées dans une poignée de pays de l'OCI. En 2017 par exemple, les 10 premiers producteurs représentaient environ 99% de la production totale de manioc de l'OCI (Figure 2). Parmi ces pays, le Nigeria à lui seul représentait plus de la moitié (52%) de la production totale de l'OCI, suivi de l'Indonésie (17%), du Mozambique (8%) et du Cameroun (5%). Au niveau mondial, sept pays membres de l'OCI sont classés parmi les 20 premiers producteurs de manioc. Parmi ces membres, le Nigeria est classé premier producteur mondial, l'Indonésie 4ème, le Mozambique 10ème et le Cameroun 11ème.

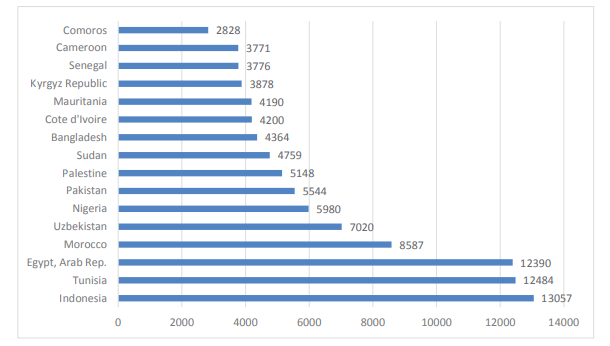
Le manioc a un grand potentiel pour le développement du secteur agricole et par conséquent l'amélioration des conditions socioéconomiques de millions d'agriculteurs au Nigeria. Néanmoins, malgré son potentiel élevé, la production de manioc est restée très limitée au Nigeria, avec des tendances à la baisse des rendements. Selon certaines études, cet état de choses s'explique principalement par le faible niveau d'utilisation des intrants, la grande variabilité des prix des produits de base et le manque d'infrastructure adéquate[[2]](#footnote-2). Il est nécessaire de faire les interventions requises pour améliorer l'infrastructure agricole, le système de propriété foncière et l'utilisation d'intrants de haute qualité (semences, pesticides et engrais). Le gouvernement fédéral du Nigeria a lancé de nombreux programmes pour améliorer la production et le rendement du manioc, y compris des projets tels que le Projet de création d’un système intégré de semences économiquement durable pour le manioc (BASICS), dans le but de promouvoir l'adoption par les agriculteurs de semences propres et saines de variétés améliorées[[3]](#footnote-3).

Bien que le potentiel de croissance du manioc soit élevé en Indonésie, les industries de transformation sont restées sous-équipées et le pays importe de plus en plus de fécule de manioc pour combler le déficit de l'approvisionnement intérieur[[4]](#footnote-4). Le manioc est en grande partie produit par les petits exploitants qui disposent de peu de ressources, de faibles capacités et d'un accès limité aux marchés. Par conséquent, il est généralement associé à une dégradation croissante des sols et suscite donc des inquiétudes quant aux pratiques agricoles non durables sur le plan environnemental en Indonésie [[5]](#footnote-5). Néanmoins, la production de manioc est en hausse en Indonésie car le gouvernement soutient le secteur privé pour créer des zones de production de manioc. Par ailleurs, des efforts ont été faits pour améliorer l'accès des agriculteurs au crédit et à des informations importantes sur les pratiques agricoles durables. Le gouvernement travaille également en étroite collaboration avec les institutions universitaires et les institutions de recherche locales pour encourager la recherche sur le manioc[[6]](#footnote-6).

**Figure 1: Production et superficie de manioc (rhs) Figure 2: 10 premiers producteurs de manioc de l’OIC, 2017**

**Source: Base de données en ligne FAOSTAT**

La réduction de la pauvreté dans les États membres de l'OCI est également parmi les questions prioritaires du développement du blé. Selon les Perspectives de Pauvreté du COMCEC 2019, la population totale des Pays Membres de l'OCI représente près d'un quart de la population totale mondiale, leur PIB total ne représentait que 8,09% du PIB mondial total en 2018. D'autre part, par habitant Les niveaux de PIB varient à travers les Pays Membres de l'OCI, (à savoir 1 048 $ au Niger, 126 598 $ au Qatar) 1. Le statut de pauvreté affiche également une image diversifiée dans les pays de l'OCI, puisque les taux de pauvreté dans les Pays Membres varient de zéro à 67,1%.



*Source: Banque mondiale, 2019. Remarque: les données pour Djibouti ne sont pas disponibles.*

Les ratios de pauvreté par habitant des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure présentent un tableau très diversifié. Si ce ratio est inférieur à 5% dans seulement six pays (Pakistan, Tunisie, Kirghizistan, Égypte, Maroc et Palestine), il se situe entre 5% et 30% dans huit pays (Côte d'Ivoire, Cameroun, Comores, Djibouti, Soudan , Bangladesh, Mauritanie et Indonésie), et 53,5% au Nigéria.

1. ***Consommation***

Comme ailleurs, il apparait que dans les pays de l'OCI, le manioc s’utilise principalement pour l'alimentation humaine et animale. Comme le montre la figure 3, cinquante (50) millions de tonnes de manioc ont été consommées comme denrées alimentaires et 31,5 millions de tonnes comme aliments pour animaux dans les pays de l'OCI. La part relative de l'alimentation humaine et de l’alimentation animale dans la production totale de manioc dans les pays de l'OCI est de 45% et 28%, respectivement. La composante alimentaire est relativement élevée dans les pays de l'OCI par rapport aux pays non membres de l'OCI où seulement 31% de la production de manioc est utilisée pour la consommation alimentaire.

En termes absolus (figure 4), la plus grande quantité de manioc est utilisée pour l'alimentation au Nigeria (20,6 millions de tonnes), suivi de l'Indonésie (11,7 millions de tonnes) et du Mozambique (5,8 millions de tonnes). La part relative du manioc utilisé pour l'alimentation dans la production totale varie considérablement au niveau des principaux producteurs et consommateurs de blé des pays de l'OCI. Sur les 10 premiers consommateurs de manioc, l'utilisation alimentaire du manioc est supérieure à 60% dans cinq pays membres (Figure 4). D'autre part, le Nigeria est à nouveau le premier pays de l'OCI en ce qui concerne l'utilisation alimentaire du manioc (26,3 millions de tonnes) suivi du Mozambique (1,4 million de tonnes) et du Bénin (1,2 million de tonnes). Il convient de souligner que de nombreux pays de l'OCI qui ne produisent pas de manioc en importent pour la consommation humaine (exemple du Bangladesh, du Pakistan, d’Oman et des E.A.U.) et animale (exemple: l'Égypte, l'Arabie Saoudite, et la Turquie).

**Figure 3: Utilisation du manioc (million de tonnes), 2013 Figure 4: 10 premiers consommateurs de manioc de l’OIC, 2013**

**Source: Base de données en ligne FAOSTAT**

1. ***Commerce***

Le commerce mondial du manioc séché a atteint 4,5 milliards de dollars en 2013-2014, dont 2 milliards en exportations et 2,5 milliards en importations. La Thaïlande, deuxième producteur mondial de manioc, représente environ 72 % des exportations mondiales. En revanche, la Chine est le premier importateur avec une part de lion de 46 %. Bien que les pays de l'OCI offrent l'essentiel de la production mondiale de manioc, leur part dans le commerce reste négligeable. En 2013-14, avec une valeur totale de 39 millions de dollars EU, les pays de l'OCI ne représentaient que 2% du commerce mondial du manioc séché. En tant que groupe, les pays de l'OCI sont des exportateurs nets de manioc séché avec 34 millions de dollars EU en exportations et 5 millions de dollars EU en importations.

Parmi les pays de l'OCI, l'Indonésie est le plus grand exportateur de manioc séché avec une part de lion (96%) des exportations totales de l'OCI (Figure 6). En revanche, l'Ouganda et la Malaisie ont compté respectivement pour 2% et 1% des exportations totales de manioc séché de l'OCI. En ce qui concerne les importations, la Turquie et les Émirats Arabes Unis sont les plus grands importateurs, représentant respectivement 38% et 36% des importations totales de l'OCI. Entre autres, l'Arabie saoudite et Oman représentent environ 8% chacun, suivis de la Malaisie (4%).

**Figure 5: Part dans le commerce mondial du manioc Figure 6: Principaux exportateurs (lhs) et importateurs de manioc de l'OCI, 2014**

**Source: Base de données en ligne FAOSTAT**

1. **DÉFIS ET OPPORTUNITES**
2. ***Défis majeurs***

Les défis du secteur du manioc dans les États membres de l'OCI sont:

* une faible productivité (rendements typiques des petits exploitants en Afrique : 10-12 tonnes/ha ; rendements possibles avec de bonnes pratiques agronomiques : 50-60 tonnes/ha)
* un coût de production élevé ;
* la présence des principaux ravageurs et maladies, y compris les nouvelles maladies dévastatrices (ex: la maladie striée du manioc : CBSV - surnommée « l'Ebola des plantes » peut causer des pertes de 100%)
* des infrastructures insuffisantes et inadéquates ;
* le manque d'accès aux ressources financières ;
* une mauvaise qualité de produit ;
* l’absence d'un bon système d'information sur le marché pour créer un réseau entre les acteurs;
* le manque de capacités des transformateurs, en particulier des femmes qui sont à l'avant-garde de la transformation du manioc ;
* la faible promotion des PME pour ajouter de la valeur aux produits à base de manioc ;
* le manque de stratégies efficaces pour le développement du manioc ;
* le manque de liens de coopération entre la recherche agricole, les institutions de microfinance, les organismes de normalisation de la qualité et les fabricants d'équipement.

1. ***Opportunités***

* Bons potentiels en ressources naturelles ;
* Demande croissante des consommateurs ;
* Possibilité d’assurer la sécurité alimentaire ;
* Introduction et transfert des technologies, de l'équipement et des compétences agricoles modernes ;
* Accroissement des possibilités d'emploi salarié et indépendant pour la communauté rurale.

1. **OBJECTIFS ET BUTS**

L'objectif général du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc est d'assurer l'autosuffisance en manioc à moyen terme et de l'exporter vers les marchés régionaux et internationaux à long terme.

1. ***Objectifs spécifiques***

* Développer le sous-secteur du manioc en tant qu'élément clé d'une économie nationale capable de créer des emplois, de contribuer à la sécurité alimentaire et de soutenir les revenus des populations, notamment celles rurales ;
* Contribuer à la création d'emplois, à l'augmentation des revenus et à une plus grande prospérité dans les pays producteurs de manioc.

1. ***Buts***

* Augmenter significativement les rendements et la productivité du manioc ;
* Renforcer les capacités nationales d'exportation de produits de manioc à valeur ajoutée;
* Assurer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté ;
* Augmenter les revenus de la population rurale et stimuler le développement communautaire global.

1. **DOMAINES D’ACTIONS ET DE COOPÉRATION**

Ci-dessous sont énumérées les activités qui sont nécessaires aux niveaux local, national et au niveau de l'OCI pour augmenter la production de manioc.

1. ***Aux niveaux local et communautaire***

* Donner aux cultivateurs/producteurs de manioc l'accès à des intrants adéquats tels que le crédit, les services de vulgarisation, les variétés améliorées de manioc et d'autres matériels ;
* Transformer les producteurs individuels de manioc en petites entreprises organisées ;
* Développer des technologies durables de protection des plantes dans les zones où le manioc revêt une grande importance sociale et économique ;
* Faire des formations sur les pratiques améliorées de production de manioc ;
* Développer et renforcer les organisations communautaires et impliquer les agences nationales de recherche et de vulgarisation dans un effort concerté pour améliorer les rendements et la productivité du manioc ;
* Développer l'infrastructure et la formation nécessaires pour réduire les pertes à la ferme et les pertes post-récolte.

1. ***Au niveau national***

* Sensibiliser les ministères et directions gouvernementaux concernés à la nécessité d'élaborer des cadres de politique nationaux intégrés pour des stratégies de croissance axées sur le manioc ;
* Créer un cadre de politique et une structure institutionnelle appropriés pour faciliter le développement de liens en amont et en aval dans la production, la transformation, l’ajout de valeur et la commercialisation du manioc ;
* Améliorer les initiatives de renforcement des capacités et élaborer un programme viable de R&D afin d'utiliser des technologies plus récentes pour accroître la productivité et développer de nouvelles variétés ;
* Réduire les pertes post-récolte en améliorant l'accès à de meilleures méthodes de stockage à la ferme et à faible coût pour le manioc frais ainsi qu'à des technologies extra-agricoles ;
* Améliorer la production et la productivité du manioc au niveau des exploitations agricoles grâce à la mécanisation et à l'amélioration des pratiques agronomiques, et faire le lien entre les communautés rurales et les entreprises de transformation ;
* Développer les activités de la chaîne de valeur du manioc avec la participation du secteur privé (production et transformation industrielle, expansion du manioc et commercialisation des produits transformés du manioc).
* Diversifier la volarisation du manioc et de ses produits par le développement de nouvelles industries, de nouvelles formes d'incorporation et d'utilisation nutritionnelle, entre autres;
* Promouvoir les chaînes de valeur biosourcées dans le secteur du manioc;
* Promouvoir des systèmes d'information sur les marchés qui aident les producteurs, les commerçants et les transformateurs à accroître l'efficacité de la commercialisation du manioc, à minimiser les coûts de transaction et à améliorer la transparence ;
* Élaborer et harmoniser des normes relatives au manioc et aux produits à base de manioc.

1. ***Au niveau régional et à l’échelle des pays membres de l’OIC***

* Signer des accords de travail et de collaboration avec les agences et institutions de recherche et de développement technologique du manioc dans l’espace OCI ;
* Développer des programmes de coopération technique entre les États membres de l'OCI sur la production du manioc et l’ajout de valeur au manioc ;
* Promouvoir le commerce intra-OCI du manioc et des produits à base de manioc ;
* Encourager l'investissement intra-OCI dans la production du manioc et l’ajout de valeur au manioc.

1. **MÉCANISME DE MISE EN ŒUVRE**

La mise en œuvre du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc se fera par l'intégration des objectifs convenus dans les stratégies nationales de développement du manioc.

Afin d'accélérer la formulation des projets et leur mise en œuvre efficace dans le cadre du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc, il sera créé un Comité de pilotage composé d'États membres de l'OCI intéressés par le développement de la chaîne de valeur du manioc et des institutions pertinentes de l'OCI. Il est prévu que le Comité susmentionné tienne des réunions régulières dans le but d'examiner les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Programme d'action de l'OCI, d'identifier les priorités et les nouvelles opportunités pour le développement du secteur du manioc, ainsi que d'approuver des projets. En outre, un Comité de projet comprenant les maîtres d'ouvrage et les partenaires financiers sera également mis en place. La tâche principale du Comité de projet sera de faire le suivi et d'assurer la mise en œuvre efficace des projets approuvés. L'OCI devrait aider dans la mobilisation des subventions pour la R&D et le renforcement des capacités des systèmes nationaux. La participation des ONG et de la société civile est essentielle à la diffusion des technologies (par exemple, des variétés de manioc tolérantes au virus de la striure du manioc ; soutien à un consortium de partenaires de recherche nationaux et internationaux développant et diffusant des solutions pour les producteurs), ce qui nécessite un accès au financement, y compris aux subventions de la communauté du développement.

-------

**CADRE EXECUTIF POUR LA MISE EN OEUVRE**

**DU PROGRAMME D'ACTION (5 ans)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **No.** | **Objectif** | **Activité** | **Calendrier** | **Résultats attendus** |
| 1 | Développer le sous-secteur du manioc en tant que composante essentielle d’une économie nationale capable de générer des emplois, de contribuer à la sécurité alimentaire et de maintenir les revenus des populations, en particulier des populations rurales. | 1. Créer le cadre juridique et institutionnel nécessaire pour une production durable et accrue de manioc; 2. Développer des technologies de protection des plantes durables dans les zones où le manioc revêt une grande importance sociale et économique; 3. Sensibiliser les ministères et les départements ministériels concernés à la nécessité de développer des cadres politiques nationaux intégrés pour les stratégies de croissance fondées sur le manioc; 4. Promouvoir le commerce intra-OCI du manioc et des produits à base de manioc; 5. Encourager les investissements intra-OCI dans la production de manioc et la valeur ajoutée. |  | Développer et harmoniser les normes pour le manioc et les produits à base de manioc.  Établir des accords de travail et de collaboration avec des agences et des institutions de recherche en développement technologique et de recherche sur le manioc dans la région de l'OCI.  Au niveau des pays - des programmes nationaux doivent être élaborés en coordination avec les institutions respectives de l'OCI pour un soutien permanent à la production de manioc.  Coopération entre le secteur privé de l'OCI (entreprises) par le biais de l'ICCIA afin d'identifier les domaines / modes de commerce et d'investissement potentiels. |
| 2 | Contribuer à la création d'emplois, à l'augmentation des revenus et à la prospérité dans les pays producteurs de manioc. | 1. Développer les infrastructures nécessaires et former les petits exploitants agricoles, renforçant ainsi la coordination du marketing et améliorant les infrastructures. 2. Expansion des petits exploitants dans des exploitations plus grandes afin d’accroître les rendements et la production pour une plantation conséquente; 3. Création d'usines de traitement du manioc |  | Renforcement des initiatives de renforcement des capacités et élaboration d’un programme viable de recherche et développement visant à utiliser de nouvelles technologies pour une productivité accrue et le développement de nouvelles variétés.  Coopération entre le secteur privé de l'OCI (entreprises).  Création / agrandissement d’usines (par exemple, production de cosses de manioc sèches, de croquets de manioc précuits et d’amidon fermenté). |
| 3 | Augmentation significative des rendements et de la productivité du manioc. | 1. Développer et renforcer les organisations communautaires et impliquer les agences nationales de recherche et de vulgarisation dans un effort concerté visant à améliorer les rendements et la productivité du manioc; 2. Développer des technologies, spécialement adaptées au manioc, qui faciliteront la culture et la transformation des racines et des feuilles de manioc; 3. Augmentation des rendements commerciaux avec l’introduction de nouvelles technologies; 4. Utiliser des outils biotechnologiques en utilisant des marqueurs moléculaires. |  | Trouver des moyens de coopération entre les organisations communautaires, les agences nationales de recherche et de vulgarisation via des protocoles d'accord et / ou d'autres outils de coopération pour élaborer et diffuser des méthodes permettant d'accroître les rendements de manioc.  Technologies adaptées au manioc. Ce qui facilitera la culture et la transformation des racines et des feuilles de manioc sera élaboré et partagé.  Le matériel génétique peut être introduit dans les technologies utilisées pour augmenter les rendements de manioc. |
| 4 | Renforcement des capacités nationales d'exportation de produits à base de manioc à valeur ajoutée. | 1. Créer un cadre politique et une structure institutionnelle appropriés pour faciliter le développement de liens en amont et en aval dans la production, la transformation, la valeur ajoutée et la commercialisation du manioc; 2. Mise au point de nouvelles variétés, y compris l’incorporation de caractéristiques de qualité particulières nécessaires sur des marchés particuliers. |  | Développer les activités de la chaîne de valeur du manioc avec la participation du secteur privé (production et transformation industrielle, expansion du manioc et commercialisation des produits transformés à base de manioc).  De nouvelles variétés peuvent être trouvées et développées par des approches biochimiques et moléculaires.  En raison de la nécessité d'actualiser en permanence les technologies de R & D, une contribution permanente doit être maintenue dans cette direction. |
| 5 | Augmenter les revenus de la population rurale et stimuler le développement communautaire global. | 1. Fournir aux producteurs / agriculteurs de manioc un accès à des intrants adéquats tels que crédit, services de vulgarisation, variétés améliorées de manioc et autres matériels; 2. Organiser des formations sur les pratiques améliorées en matière de production de manioc; 3. Améliorer la production et la productivité du manioc au niveau de la ferme grâce à la mécanisation et à l'amélioration des pratiques agronomiques, ainsi que l'établissement de liens entre les communautés rurales et les entreprises de transformation |  | Afin de soutenir le développement économique des États membres de l'OCI et de résoudre les problèmes affectant le commerce, des instruments de coopération doivent être introduits et adoptés par chaque pays membre afin de faciliter l'exportation de surplus de manioc dans la région de l'OCI et au-delà. |
| 6 | Réduire les pertes après récolte en améliorant l'accès à de meilleures méthodes de stockage à la ferme à moindre coût pour le manioc frais ainsi que pour les technologies non agricoles. | 1. Améliorer la production et la productivité du manioc au niveau de la ferme grâce à la mécanisation et à l'amélioration des pratiques agronomiques, ainsi que l'établissement de liens entre les communautés rurales et les entreprises de transformation; 2. Identifier les technologies améliorées de production / après récolte disponibles dans la région de l'OCI pour une adoption éventuelle dans les États membres de l'OCI nécessiteux 3. Relier les agriculteurs aux marchés en fournissant des informations actualisées sur les prix et les marchés et en améliorant le réseau de transport 4. Organiser des formations et des ateliers en collaboration pour développer des technologies nouvelles / améliorées dans les activités de production, de post-récolte et de transformation du manioc |  | L'Association islamique de Traitement Alimentaires (IFPA) doit apporter un soutien aux pays membres pour la mise au point de mécanismes efficaces d'installations de traitement avant et après récolte afin d'éviter la perte de manioc.  Interaction avec les pays membres de l'OCI pour un meilleur partage des connaissances et des expériences dans les technologies avancées de production / post-récolte.  Sensibilisation des agriculteurs à la tarification et à l’environnement de marché dans la région de l’OCI, ainsi qu’à la coopération avec les entreprises de logistique et de transport.  Protocoles d'accord comportant des centres d'excellence pour l'organisation de formations et d'ateliers dans les centres susmentionnés sur les technologies nouvelles / améliorées dans les activités de production, de traitement après récolte et de transformation du manioc |

1. <https://bit.ly/2DsaYJG> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://bit.ly/2WbFNtf> [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://bit.ly/2FOWUeW> [↑](#footnote-ref-3)
4. <https://bit.ly/2DqAxea> [↑](#footnote-ref-4)
5. <https://bit.ly/2U7uXCL> [↑](#footnote-ref-5)
6. <https://bit.ly/2DqAxea> [↑](#footnote-ref-6)